

*Jean PETITOT*

*e-mail : petitot@ehess.fr*

Chers Collègues et Amis,

Actuellement en Italie, je ne peux pas assister à cet hommage à la mémoire de Paolo. Mais j'aimerais par ces quelques mots témoigner de tout ce que je lui dois.

Lorsque, au tout début des années 1970, j'ai intégré l'EHESS pour y développer les premiers modèles mathématiques « morphodynamiques » du structuralisme proposés par René Thom, j'ai d'emblée suivi le séminaire de Greimas et j'y ai rencontré Paolo qui en était déjà l'un des piliers avant d'en devenir co-directeur. Paolo a alors joué pour moi le rôle d'un frère aîné dans ce milieu pour moi tout nouveau. C'est ainsi que grâce à lui j'ai pu établir des relations étroites et durables avec le groupe d'Umberto Eco à Bologne. Je crois que ma première conférence au DAMS date de 1977 et c'est lors d'une longue invitation au DAMS que j'ai terminé ma thèse d'Etat centrée sur la modélisation de la sémiotique structurale de Greimas au moyen des universaux morphologiques de Thom.

Innombrables et inoubliables sont mes souvenirs concernant Paolo. Beaucoup sont liés aux relations qu'entretenaient à l'Ecole la sémiotique du groupe de Greimas avec les historiens de l'art (en particulier Hubert Damisch, Louis Marin, Daniel Arasse, Yves Hersant, Jean-Claude Bonne, Jean-Claude Schmitt, puis Georges Didi-Huberman et Giovanni Careri), avec certains mathématiciens du CAMS comme Pierre Rosenstiehl. D'autres sont liés à travers Umberto Eco à l'Institut Culturel Italien, à Bologne, à Urbino, à San Marino. Par exemple le fameux colloque d'Anghiari de 1983 sur Piero della Francesca. Ce sont des événements qui ont joué un rôle déterminant dans ma vie de chercheur.

Nous avons organisé ensemble deux colloques en 1984, le premier avec Jean-Claude Coquet à l'EHESS, « Le passage à la Singularité : histoire, esthétique », le second avec Herman Parret lors du troisième Congrès de l'International Association for Semiotic Studies tenu à Palerme : « Développements et perspectives de la Sémiotique en France ».

Je garde un souvenir particulièrement ému de notre organisation conjointe du Colloque de Cerisy « Au nom du sens : autour de l'œuvre d'Umberto Eco » (fin juin-début juillet 1996, Paolo était directeur de l'IIC lors de l'organisation). Ce fut un grand moment.

Les derniers échanges mémorables que nous avons eus étaient lors du magnifique Colloque sur le Centenaire de la naissance de Greimas à l'UNESCO (2017). Le dernier échange à propos de sa santé était le 16 février 2019.

Nous avons souvent débattu pendant ces longues années, Paolo étant plus orienté vers les complexités sémiotiques des sciences de la culture et moi cherchant plutôt à modéliser les structures du sens comme phénomènes morphologiques naturels. Mais en définitive nos perspectives ont convergé puisque, lorsque Paolo a pris la direction du Centre d'Urbino, le SM de la fin de l'acronyme CISISM a signifié « sémiotique » et « morphologie ».

Avec la disparition de Paolo Fabbri c'est un âge d'or de la sémiotique qui continue à disparaître. Il était le double héritier de Greimas et d'Eco et incarnait de façon inspirée l'unité interdisciplinaire de la sémiotique.

Penseur infatigable de la créativité culturelle dans toutes ses dimensions artistiques, politiques et communicationnelles, il en fut le meilleur des hérauts.

Jean Petitot

18 septembre 2020